

## « Nous devons nous éloigner du paradigme Santé de Big Pharma » Interview vidéo de Zach Bush par Robert F. Kennedy Jr



**Zach Bush** est un médecin triplement certifié, spécialisé en médecine interne, endocrinologie et soins palliatifs. Ses travaux et son enseignement portent sur l'immunité, le microbiome en relation avec la santé, la maladie et les systèmes alimentaires, le rôle des écosystèmes du sol et de l'eau dans la génomique humaine<sup>1</sup>. Il a fondé l'association Farmer's Footprint<sup>2</sup>, un groupement d'agriculteurs, éducateurs, médecins, scientifiques et chefs d'entreprise dont l'objectif est de montrer les impacts humains et environnementaux de l'agriculture et de la pharmacie chimiques. Leurs conclusions ont mis en évidence la nécessité de s'écarter radicalement de ces modèles mortifères et de mettre en oeuvre des pratiques sanitaires et agricoles régénératives, à la fois moins coûteuses et accessibles au plus grand nombre.



**Robert F. Kennedy Jr** est avocat, fondateur, président et conseiller juridique de Children's Health Defense. Sa réputation de défenseur acharné de l'environnement et de la santé des enfants est fondée sur une série d'actions en justice couronnées de succès. Il a été reconnu pour son rôle dans la victoire historique contre Monsanto en 2018.

15/12/2020, 55mn, VO : <https://childrenshealthdefense.org/defender/truth-rfk-jr-dr-zach-bush/>  
VF : <https://odysee.com/@MissRedPill:e/odysee-interview-du-dr-zach-bush-par-robert-kennedy-jf-vf:0> - Traduction et doublage : Miss Red Pill  
Adaptation version texte et NdT : Catherine Courson

### Une médecine qui ignore la vie des sols condamne le terrain humain

#### **La voie enzymatique du shikimate : échec et mat**

##### **Robert Kennedy**

(...) J'ai passé la plus grande partie de ma carrière dans le domaine de l'environnement à essayer de sauver la nature, et l'autre moitié, en particulier ces derniers temps, à traiter des produits toxiques et de leur impact sur la santé humaine. Et je pense que mieux que quiconque, vous avez réuni ces deux choses en une vision unique pour penser et comprendre le monde. (...)

J'ai commencé à vous prêter une attention particulière lorsque j'ai plaidé les affaires Monsanto sur le glyphosate<sup>3</sup>, car vous avez mené beaucoup de réflexions vraiment importantes sur ce produit. Pour la première fois j'ai discuté avec des experts qui m'ont expliqué **la voie de l'acide shikimique**<sup>4</sup> et l'importance de l'impact nocif du glyphosate, la façon dont il atteint les gens en endommageant le microbiome et en stimulant les bactéries qui causent l'inflammation, créant ce faisant un environnement beaucoup plus hostile dans votre intestin et dans votre corps pour les bactéries commensales, celles qui sont censées être les forces de combat, qui se débarrassent des envahisseurs inflammatoires dans nos systèmes. Et l'inflammation est à la base de tout, c'est l'une des choses que vous nous enseignez,.

<sup>1</sup> **Conférences et webinaires du Dr Zach Bush** : <https://zachbushmd.com/>

<sup>2</sup> <https://farmersfootprint.us/> - voir aussi : <http://seraphicgroup.com/>

<sup>3</sup> <https://childrenshealthdefense.org/defender/glyphosate-monsanto-weedkiller-may-severely-affect-human-gut-microbiome-new-research/>

**Un héritage toxique : comment le glyphosate détruit notre santé et l'environnement**, parution juillet 2021  
[https://childrenshealthdefense.org/defender/stephanie-seneff-toxic-legacy-glyphosate-destroying-our-health/?utm\\_source=salsa&eType=EmailBlastContent&eId=43211747-453b-45fd-afb9-f931cd4a957a](https://childrenshealthdefense.org/defender/stephanie-seneff-toxic-legacy-glyphosate-destroying-our-health/?utm_source=salsa&eType=EmailBlastContent&eId=43211747-453b-45fd-afb9-f931cd4a957a)

<sup>4</sup> **La voie du shikimate, ou voie de l'acide shikimique**, est une voie métabolique aboutissant à la biosynthèse de certains acides aminés aromatiques. Elle est présente chez des bactéries, des mycètes, des algues, des protistes et des plantes, mais absente chez les animaux. Pour cette raison, les acides aminés produits par ces réactions sont dits essentiels, c'est-à-dire que les animaux (et les humains) doivent se les procurer à partir de leur alimentation car ils ne peuvent les produire eux-mêmes par leur métabolisme.

La synthèse du shikimate est inhibée par une molécule herbicide : le glyphosate (Roundup) - Wikipédia

## ***Avec le glyphosate, en une seule génération, nous avons supprimé l'alphabet de la biologie humaine***

### **Zach Bush**

(...) Je pense très à propos de commencer par cette **voie du shikimate**. C'est une voie enzymatique "ésotérique" qui n'est pas connue du public ni des médecins. On ne m'a certainement pas enseigné la voie de l'acide shikimique. C'est parce qu'elle n'est pas présente dans le corps humain et ne se trouve que dans des organismes unicellulaires ou des plantes. Ainsi, les bactéries et les champignons présents dans nos sols ou dans les plantes que nous consommons contiennent la voie de l'acide shikimique. Son rôle essentiel dans la nature et la biologie humaine consiste à produire un certain nombre de composés que je classerais en deux catégories.

1. La première est celle des **alcaloïdes** qui sont les remèdes contenus dans nos aliments, y compris un grand nombre d'anti-inflammatoires – les anti-convulsions, les antidiabétiques, les anti-cancer, les médicaments contre les maladies cardiaques, tous ces composés que j'ai longtemps exploités, comme tant d'autres dans l'industrie pharmaceutique... Lorsque j'ai commencé à développer des chimiothérapies, nous observions toujours les alcaloïdes pour savoir quelles molécules manipuler ou non. Parce que la nature a déjà découvert ces voies thérapeutiques.

2. Et puis l'autre catégorie, ce sont **les acides aminés essentiels**. Les molécules de carbone cycliques nécessaires à la production des acides aminés essentiels viennent nécessairement par la voie de l'acide shikimique, les bactéries et les champignons dans notre intestin ou le sol, ou bien les plantes que nous consommons.

(...) Et ceux-ci incluent des composés critiques comme la phénylalanine, le tryptophane, la tyrosine. Ces acides aminés cycliques sont les blocs de construction pour les grandes enzymes, les protéines, les neurotransmetteurs et finalement les hormones. Il est donc impossible d'avoir des signaux normaux d'œstrogène, de testostérone, de norépinéphrine ou d'épinéphrine dans le corps humain sans ces éléments constitutifs des acides aminés essentiels qui proviennent des microbes de votre intestin, des microbes du sol ou des plantes que vous consommez. Ainsi, les éléments constitutifs de la vie humaine, les éléments constitutifs en fait de toute vie multicellulaire, sont assemblés par cet incroyable microbiome et la flore qu'il nourrit.

Lorsqu'il a été question, dans les années 1970, d'introduire dans le système alimentaire un produit chimique (le glyphosate) qui bloquerait la voie de l'acide shikimique, l'EPA (Agence de protection de l'environnement), l'USDA (le Département de l'agriculture des Etats-Unis) et tous les organismes de réglementation ont accéléré le processus en affirmant que ce produit serait plus sûr que l'eau. Cela a été leur slogan pendant de nombreuses années. Selon eux, puisque la voie du shikimate n'existe pas dans les cellules humaines, ce produit n'était pas un danger pour les humains. Nous pourrions en boire toute la journée, assurés qu'il ne nous ferait rien ! Et pourtant, rétrospectivement, nous avons constaté son effet immédiat sur la santé.

Si nous regardons l'impact de l'industrie alimentaire chimique sur la santé publique – qui commence vers 1978 puis s'accélère jusqu'en 1992 quand on a commencé à pulvériser le glyphosate Roundup directement sur le blé – **en 24 mois nous avons vu la sensibilité au gluten se propager comme une épidémie.**

Et puis en 1996, nous avons modifié génétiquement le maïs, le soja, la betterave à sucre et le reste pour leur permettre de tolérer les épandages directs. Maintenant, toutes ces cultures de base sont pulvérisées directement avec des produits chimiques et cultivées dans un sol qui n'active pas la voie du shikimate, à cause de la toxicité du glyphosate. **Les plantes elles-mêmes ne peuvent plus fabriquer les acides aminés essentiels.**

Seulement 22 acides aminés composent le corps humain, ce qui est formidable. C'est comme l'alphabet : quelques lettres produisent des centaines de milliers de mots. Si vous éliminez quatre voyelles de la langue anglaise vous orthographiez mal 50% des mots. C'est pareil si vous éliminez les acides aminés essentiels.

Sur les 22, il y en a 9 que nous ne pouvons pas produire, et si vous en supprimez 3, 4 ou 5, en intoxiquant la voie du shikimate, vous créez soudain des humains dont les protéines sont mal orthographiées. Et quand nous orthographions mal les protéines, nous perdons notre capacité de détoxification, notre capacité de réparation, et nous commençons à vieillir à un rythme accéléré qui conduit à cette émergence de maladies comme les sarcomes ; les cancers que nous ne devrions pas voir avant 80 ans apparaissent tout d'un coup chez des enfants de moins de 5 ans.

Ainsi, en une seule génération, nous avons supprimé l'alphabet de la biologie humaine et nous nous retrouvons avec une épidémie de maladies chroniques à grande échelle.

## Le corps humain reflète le vaste écosystème qui l'entoure

### ***Les virus, boucs émissaires de nos modes de vie toxiques***

#### **Robert Kennedy**

Vous avez mentionné le sarcome et je suis en train de lire un livre de Peter Duesberg<sup>5</sup>. Comme vous le savez, Peter Duesberg, s'est battu contre Anthony Fauci au début de l'ère du VIH. Peter Duesberg était l'un des plus brillants virologues et scientifiques de notre génération. Et sa conviction était que l'épidémie de sida n'était pas causée par le VIH mais par des produits toxiques, en particulier les produits auxquels les homosexuels s'exposaient par leur style de vie festif. Parmi eux, le nitrate d'amyle, plus connu sous le nom de *poppers*, était probablement le responsable le plus évident de l'épidémie de sarcome de Kaposi qui fut le premier signal du problème du sida<sup>6</sup>.

(...) J'aimerais entendre votre opinion à ce sujet, je sais aussi que c'est cohérent avec beaucoup de choses dont vous parlez. Le vrai problème, ce sont les agressions contre l'environnement, qui renforcent les virus, leur permettant de nous infliger des dommages qui devraient normalement être bénins. Si nous avons un écosystème sain à l'intérieur et à l'extérieur, la polio<sup>7</sup> n'existerait pas, le VIH n'existerait pas, la tuberculose n'existerait pas, de même que tous ces virus qui ont des connexions environnementales.

### ***Un système microbien qui invalide l'ancienne théorie des germes***

#### **Zach Bush**

Oui, la science de ces 20 dernières années a fait exploser le paradigme médical dominant, le paradigme de la croyance en un système immunitaire adaptatif selon lequel les humains seraient en conflit permanent avec le microbiome et le biome, nous rendant constamment vulnérables à des attaques de virus.

Cela remonte à la fin du XIXe siècle, avec **la querelle entre Antoine Béchamp et Louis Pasteur<sup>8</sup>** en France, qui opposait la théorie des germes à la théorie du terrain. En observant des jumeaux, génétiquement identiques et exposés à des environnements différents, Béchamp s'était rendu compte qu'ils finissaient par souffrir de maladies complètement différentes. Son argument était donc qu'il ne s'agissait pas tant de la prédisposition génétique de l'individu ou d'attaquants extérieurs, que de la condition et du terrain intérieur d'un être humain spécifique placé dans un environnement plus ou moins favorable. Il constatait les variations de vulnérabilité en fonction de notre macro-environnement et la résilience contre la maladie dans un environnement sain.

Bien avant l'apparition des mots « génétique », « microbiome » ou même « bactéries », **Béchamp a donc été le premier à établir que le corps humain reflétait ce grand écosystème qui nous entoure et que les fragilités de notre corps n'étaient en fait que le symptôme de notre déconnexion avec cet écosystème.** C'était un scientifique brillantissime. Cette querelle académique a été soutenue par des centaines d'académiciens des deux camps pendant plus de 30 ans où le débat a fait rage. Puis, avec l'avènement de l'industrie chimique vers la fin du XIXe siècle, la découverte de ses capacités d'extermination et l'observation qu'il était possible de tuer les germes, Pasteur a pris le dessus et nous sommes tombés dans ce dogme plutôt que dans un débat entre les deux positions.

<sup>5</sup> NdT : « **L'Invention du virus du sida** » de Peter H. Duesberg, préface du prix Nobel de chimie Kary Mullis

<sup>6</sup> NdT : Conseil de lecture : « **Les 10 plus gros mensonges sur le sida** » du Dr Etienne de Harven

ou une version Reader's Digest (pdf 30 pages) :

[https://solidarita.net/upload/files/2021/06/xy4nXRFMf94jvJH2CbNM\\_14\\_f5191129882a383be0db76f38b4ac533\\_file.pdf](https://solidarita.net/upload/files/2021/06/xy4nXRFMf94jvJH2CbNM_14_f5191129882a383be0db76f38b4ac533_file.pdf)

<sup>7</sup> <https://childrenshealthdefense.org/news/childrens-health/polio-vaccination-still-causing-polio-after-all-these-years/>

<sup>8</sup> NdT : Conseil de lecture : « **Pour en finir avec Pasteur** » de Eric Ancelet

« **Béchamp or Pasteur, A lost chapter in the history of biology** », de Ethel D. Hume

120 ans plus tard, il est évident que nous aurions dû poursuivre ce débat. Parce qu'en fait, les deux camps détiennent une part de vérité. Les virus et les bactéries peuvent fonctionner comme des agents pathogènes lorsque l'environnement et l'écosystème sont perturbés. Mais **la nouvelle science de ces 20 dernières années a vraiment mis fin à ce que nous devrions considérer comme le monde de l'ancienne théorie des germes**, car nous (re)découvrons maintenant que le corps humain sain regorge de bactéries et de virus. Mon flux sanguin, tel que vous me voyez, heureux et débordant de vie, contient  $10^{15}$  virus. Ce n'est pas compatible avec l'ancien modèle. J'héberge 14 quadrillions de mitochondries, ces petites bactéries qui vivent à l'intérieur de mes cellules et s'y reproduisent en permanence (...), sans parler de je ne sais combien de quadrillions de champignons et autres levures.

Tout cela pour dire que cet univers microbien interne dépasse de loin le nombre de mes cellules. Et nous savons maintenant que les microbes ne sont pas limités à mon intestin ou à ma peau ; mon cerveau contient des bactéries et des champignons qui travaillent à l'entretien sanitaire de mon système nerveux central. Et si je développe une lésion neurotoxique à cause d'une contamination par mon système alimentaire ou autre, les bactéries et les champignons sont capables de répondre de manière à contrôler les dommages et à réparer.

### ***VIH sans symptômes et sida sans VIH : rien de plus normal***

Ce tout nouveau monde émerge pour nous faire découvrir que la santé humaine n'est pas centrée sur la cellule humaine, mais que, bien au contraire, elle prospère dans ce grand écosystème qui la détermine à l'intérieur et à l'extérieur de nous. Ainsi, quand on aborde le VIH en disant : « oh, un virus qui cause le sida », on se réfère en fait à l'ancien modèle de la théorie des germes. Il n'empêche que si vous regardez la grande majorité des publications scientifiques sur le sujet, la première phrase est invariablement : « le VIH est le virus qui cause le syndrome du sida ».

Malheureusement, cette phrase n'est jamais accompagnée d'une référence. Et pour cause : **il n'y a jamais eu d'étude scientifique prouvant qu'inoculer le VIH provoque le sida**<sup>9</sup>. On l'a donné à des singes, on l'a donné à des souris, on l'a donné à des humains, il ne cause rien en soi. En fait, il faut l'introduire dans un organisme et détruire le système immunitaire de cet organisme avant de commencer à voir le VIH s'associer à quoi que ce soit.

Il est intéressant de noter tous les symptômes du sida qui ne sont pas causés par le VIH. Vous avez mentionné le sarcome de Kaposi ou les leucémies qui sont courantes dans le sida, ainsi que les troubles cutanés ou les pneumonies. Beaucoup d'entre eux sont causés principalement par les virus de l'herpès, pas du tout par le VIH. Les virus de l'hépatite sont également courants. Ainsi, tout ce que nous pouvons réellement dire, c'est qu'il y a une corrélation d'événements qui fait que, **lorsqu'une personne présente une telle déficience immunitaire, sa relation anormale avec les virus est plutôt symptomatique de ce déséquilibre que d'une attaque pathogène.**

C'est ce qu'a souligné une étude récente observant le sang de 8 700 personnes en bonne santé, dont le dépistage de maladies chroniques, de l'hépatite et du sida était négatif. Il s'agissait de donneurs de sang aux États-Unis, en Europe et en Asie du Nord où les taux de VIH sont très faibles. (...) Et pourtant, 0,6% de cette population était infectée par le VIH contre seulement 0,1% par la grippe. Bilan : cinq fois plus de VIH que de grippe ainsi que d'hépatite C... et 8 700 personnes asymptomatiques.

Nous devons donc vraiment remettre en question le concept selon lequel le VIH serait un agent causal. C'est l'un des virus qui est déconnecté de la circulation sanguine humaine lorsque nous sur-développons un environnement toxique qui met le système immunitaire à l'épreuve. (...)

### ***Une destruction de la ligne de front du système immunitaire inné camouflée en « nouvelle attaque virale »***

J'ai mentionné plus tôt que mon sang contenait  $10^{15}$  virus dont la grande majorité, 99,999%, n'a jamais été nommée. Nous regorgeons donc d'informations virales. Mais **quelque chose est arrivé aux humains qui a changé leur relation avec le virome à la fin des années 70**. Il se trouve que cela correspond à l'avènement du glyphosate Roundup qui, comme on l'a dit, bloque la voie du shikimate, ce qui a des répercussions importantes sur le système immunitaire.

---

<sup>9</sup> NdT : Témoignage de Kary Mullis, prix Nobel de chimie pour son invention de la PCR : <http://translate.google.com/translate?sl=en&tl=fr&u=virusmyth.com/aids/hiv/kmdancing.htm>

Notre laboratoire a travaillé ces six dernières années à l'évaluation de la toxicité directe du Roundup sur les humains. Oui, il tue les bactéries, bloque la voie du shikimate, fait tout cela, mais y a-t-il une toxicité directe sur le système humain ? Nous sommes les premiers à publier sur le sujet. Lorsque vous exposez l'intestin, le système vasculaire, la barrière hémato-encéphalique et les tubules rénaux à **ce produit chimique, il brise les jonctions serrées. Et les jonctions serrées sont le velcro entre notre corps et le monde extérieur.** Quand vous perdez les jonctions serrées, vous vous transformez en une passoire percée. Et ce que vous venez de détruire est la ligne de front de cette partie de l'immunité humaine que nous appelons le système immunitaire inné.

De 1976 à 1981, nous avons pour la première fois introduit dans les systèmes agricoles un produit chimique soluble dans l'eau, ce qui signifie qu'il a pénétré nos nappes phréatiques, notre air, nos systèmes alimentaires. Puis ça s'est accéléré durant les années 1980 et 1990 dans tous les pays occidentaux et en Afrique qui a été l'une des premières régions inondée de glyphosate Roundup à la fin des années 70. L'arrivée de ce produit chimique a soudainement perturbé le système immunitaire inné des humains. Une fois le système immunitaire inné disparu ou endommagé sur sa ligne de front, c'est notre relation à l'ensemble du virome qui a changé. Selon moi, l'hépatite C, le VIH et l'ère du sida, **tout cela indique une lésion catastrophique du système immunitaire inné de l'humanité, et non pas une nouvelle attaque virale.**

Des études récentes, publiées il y a quelques mois à peine, ont retracé l'historique de la banque du sang qui remonte à 1959. Sans surprise, on y trouve déjà le VIH dans une banque du sang aux États-Unis. **Le VIH est donc là depuis des lustres, peut-être des milliers d'années, et c'est en 1980 qu'il devient un problème. Pourquoi ?** Parce que nous avons détruit le système immunitaire inné, certainement par la prise des drogues illicites et des styles de vie devenus très propices au sida. Mais il y a eu une autre rupture essentielle, déterminante pour l'ensemble de la population, lorsque nous avons commencé à mélanger à notre alimentation un produit chimique qui détériore la ligne de front du système immunitaire inné.

## ***Quand et comment la polio a cessé d'être bénigne***

### **Robert Kennedy**

(...) Certains disent que le vaccin contre la polio a éliminé la polio. D'autres soutiennent que la polio existe depuis des milliers d'années et que, la plupart du temps, elle ne provoquait probablement qu'un rhume léger. Beaucoup de gens ignoraient même qu'ils étaient atteints de polio. Mais il s'est passé quelque chose dans les années 1880 et 1890 qui a permis au virus de la polio de pénétrer dans la colonne vertébrale et de commencer à paralyser un petit pourcentage des personnes qui y étaient exposées. Une hypothèse en attribue la cause à l'utilisation généralisée des pesticides, en particulier les tout premiers, à base d'arsenic et de mercure, puis plus tard le DDT ; **la polio sauvage disparaissant généralement – dans un même espace-temps – au fur et à mesure de l'élimination du DDT.** Par exemple, aux États-Unis, le DDT a été interdit en 1973 et le dernier cas de polio a été déclaré en 1979. La polio affectait généralement les gens pendant les mois d'été et au printemps. Les personnes le plus couramment touchées étaient celles qui se baignaient dans les étangs des fermes. (...) Donc c'est cohérent avec ce que vous dites.

## ***En route vers la sixième extinction***

Je voudrais également citer ici Philip Landrigan, l'un de nos grands épidémiologistes, expert en matière de produits toxiques (...). Il a lui aussi constaté cette explosion des maladies chroniques dans notre pays. En 1940 leur taux était d'environ 6%. Le Département de la Santé et des services sociaux (HHS) a réalisé une étude en 1986, indiquant que ce taux était passé à 12,8%. Puis, en 2006, une autre étude a montré qu'il était passé à 54%. Il a donc doublé entre 1940 et 1986, et quintuplé entre 1986 et 2005.

Selon Landrigan, « ces chiffres bien trop élevés sont probablement dus à une agression de l'environnement parce que les gènes ne provoquent pas d'épidémies soudaines. Et il y a un nombre limité de facteurs qui suivent cette même chronologie et que nous pouvons étudier. » Le glyphosate, qui est vraiment devenu omniprésent à partir de 1994 était clairement l'un d'entre eux. Les PFAS (substances polyfluoroalkyliques) étaient aussi en cause, ainsi que le mercure et d'autres métaux devenus omniprésents, comme l'aluminium. (...) Les ultrasons étaient aussi sur sa liste avec les ondes électromagnétiques, les téléphones portables, etc. Et bien sûr les vaccins (...) dont beaucoup

d'ingrédients pourraient également être incriminés, comme le mercure et l'aluminium. C'est regrettable qu'il n'y ait pas d'agence de santé qui dise « voilà le problème, nous en connaissons les agents responsables, déterminons lequel fait quoi » : cette recherche n'est absolument pas menée au niveau fédéral.

### **Zach Bush**

(...) Et au-delà du glyphosate, quelle est la toxicité de 64 herbicides et résidus de pesticides dans un seul verre de vin californien ? Ce qui est la moyenne de nos jours. Personne ne le sait, personne n'a même étudié la toxicité directe d'un seul de ces produits chimiques et encore moins de leur association.

**Au final, la seule conclusion à laquelle mon groupe est arrivé, c'est que nous devons tout arrêter, nous devons mettre les circuits alimentaires chimiques au point mort. Et nous devons le faire extrêmement rapidement.**

Le nombre de spermatozoïdes dans les pays occidentaux a diminué d'environ 53 à 57% au cours des 40 dernières années. Nous sommes à l'heure actuelle à mi-chemin de l'extinction de notre espèce. (...) En tant que communauté mondiale, nous devons immédiatement nous référer à la nature et nous demander quel est son modèle, quel est le modèle de Mère Nature pour la vie ? La réponse est fantastique et très simple en fait, elle tient en deux mots : **l'adaptation et la biodiversité sont le secret de la vie sur terre**. Aucune des cinq grandes extinctions qui ont précédé celle qui s'annonce n'a jamais été suivie d'un retour laborieux de la biologie à une norme antérieure. (...) Si j'étais la Terre Mère, j'aurais été plutôt satisfait des dinosaures et je les aurais recréés après leur disparition !

## La validation scientifique moderne : cocher des cases

### **Zach Bush**

(...) Mon équipe faisait partie d'un groupe qui a fait une **déposition devant l'Agence pour la Protection de l'Environnement (EPA)** en novembre dernier, juste avant qu'elle ne revalide l'utilisation du glyphosate dans l'agriculture américaine pour 13 années de plus. Nous avons tenté de combattre cette décision en apportant plus de 96 articles de revues scientifiques évaluées par les pairs. Et ça a été fascinant d'observer le comité de réglementation en train d'écouter l'exposé de ces **96 études démontrant les dommages directs du glyphosate sur les humains à des niveaux multiples**, avec une énorme quantité de données concernant son impact sur les espèces indispensables à la survie de l'homme, comme les abeilles ou les souris qui aident à aérer les champs, et quantité d'autres, toutes affectées de manière désastreuse.

Et puis au final, ils ont quand même validé le produit. La femme à la tête du comité s'est levée et a déclaré qu'**aucune de nos données scientifiques ne pouvait aboutir à une décision réglementaire parce qu'elles n'avaient pas été présentées de façon réglementaire**, que nous n'avions fait que présenter un tas de documents scientifiques.

Une expérience très révélatrice de la raison pour laquelle, même en tant que scientifiques, notre tentative était vouée à l'échec, parce que ces gens-là ont été formés pour ne pas être capables d'écouter la science, à savoir que si ce n'est pas présenté de façon réglementaire, ils ne peuvent pas se prononcer. Ils ont été dépossédés de la possibilité d'intégrer la science dans la prise de décision réglementaire. Et je pense que c'est déplorable pour notre pays d'empêcher des fonctionnaires – qui ont probablement choisi de faire ce qu'ils font avec de bonnes intentions – d'utiliser leur cerveau et leur intuition dans le cadre de leur travail, et de les obliger à se concentrer uniquement sur des cases réglementaires à cocher.

## **La prise de contrôle par l'industrie pharmaceutique du système de réglementation de la santé**

### **Robert Kennedy**

Une des choses qui me dérange, c'est qu'il ne s'agit pas seulement d'une incapacité technocratique, où l'on se contente de cocher des cases ; il y a quelque chose d'insidieux et d'inquiétant concernant la prise de contrôle par l'industrie pharmaceutique de tout le programme du système fédéral de réglementation de la santé.

Prenons l'exemple d'Anthony Fauci<sup>10</sup>. Il a pris les rênes de l'Institut National des Maladies Infectieuses et Allergiques (NIAID) en 1984. Cette année-là, le taux de maladies chroniques, que son travail est de prévenir, était de 12,8% en comptant les maladies allergiques et auto-immunes. En 2006, ce taux est passé à 54%. Jamais il n'a financé d'étude pour savoir d'où ça venait. Il dispose de l'un des plus gros budgets du gouvernement fédéral, le plus gros au monde toutes sciences confondues, avec les contributions militaires. Soit 7,6 milliards de dollars par an qu'il distribue à sa guise. Il est censé utiliser cet argent pour trouver par exemple ce qui cause l'autisme.

Pourquoi l'autisme est-il passé de 1 enfant sur 10 000 à 1 enfant sur 34 ? Pourquoi les maladies allergiques sont-elles passées de 1 enfant sur 2 ou 3 mille à 1 enfant sur 12 ? Pourquoi les allergies aux arachides explosent-elles ? Pourquoi les maladies rhumatoïdes, l'arthrite, le diabète, le lupus, la maladie de Graves, la maladie de Crohn, le syndrome du côlon irritable, pourquoi toutes ces maladies ont-elles explosé à partir de 1989 ? Que s'est-il passé ? Qu'est-ce qui a changé ?

Au lieu d'étudier tout ça, il utilise cet argent pour développer des traitements pharmaceutiques pour l'industrie, s'attribuant une partie des brevets dont il transfère la propriété aux sociétés pharmaceutiques qui les produisent ensuite, et son agence récupère une partie des royalties sur nombre d'entre eux. Entre 2009 et 2016, 100% des médicaments approuvés par la FDA (Agence des produits alimentaires et des médicaments) sortaient de son commerce. Donc il est devenu l'incubateur de cette industrie, et il ne fait pas ce pour quoi nous le payons, qui est de nous dire pourquoi plus de 50% de nos enfants sont affaiblis par des maladies chroniques à vie. Vous savez quoi ? J'apprécie votre approche de la question et j'aimerais que vous soyez à la direction du Département de la Santé pour rediriger tout ça et sauver réellement l'humanité !

## Co-crée avec la nature au lieu de la supplanter

### ***Une recherche scientifique bien moins coûteuse et bien plus efficace***

#### **Zach Bush**

Eh bien je pense que nous pouvons le faire plus rapidement que le Département de la Santé et j'en suis très heureux. J'ai quitté l'université en 2010 et créé ma propre clinique. Deux ans plus tard, nous avons commencé à étudier les sols et nous y avons trouvé des molécules qui ont mis en évidence un tout nouveau concept médical, à savoir que les bactéries fabriquaient des médicaments. Pour 10 000 dollars j'ai créé ma propre entreprise de biotechnologie avec un laboratoire privé. Et nous avons commencé à prouver que le glyphosate et le Roundup étaient vraiment responsables de l'effondrement du système immunitaire inné, par la destruction des jonctions serrées et d'autres structures protéiques dans la cellule humaine. Je suis frappé par la somme peu élevée qu'il a fallu : **10 000 dollars en comparaison des 1,5 milliards de dollars ou plus que l'industrie pharmaceutique prétend nécessaires pour mettre au point un médicament.**

Nous avons trouvé un médicament dans la nature et nous sommes capables de l'extraire de sols vieux de 60 millions d'années et de le mettre dans des compléments alimentaires pour moins de 25 000 dollars. Parce que **nous n'avons pas eu à supplanter la nature : nous avons essayé de co-crée avec elle.** Je crois que l'avenir n'est pas d'essayer de mobiliser des centaines de milliards de dollars pour le développement et la recherche pharmaceutiques, l'avenir c'est de revenir en arrière, loin en arrière et de se dire : qu'est-il arrivé à la biologie humaine entre la destruction de la terre arable il y a quelques centaines d'années et maintenant ? Comment pouvons-nous favoriser à nouveau cette relation entre le système sol-eau-air et la biologie humaine ? La vitesse à laquelle nous guérissons alors est stupéfiante.

Ce qui est exaltant, c'est que **nous n'avons pas à attendre le bon vouloir du Département de la santé ou de qui que ce soit d'autre.** Nous devons créer un consortium d'experts et de leaders en matière de santé, d'énergie, d'écologie et de nutrition pour créer le futur que nous voulons. Nous devons travailler main dans la main et montrer qu'il existe une méthode pour créer un sol propre et

---

<sup>10</sup> NdT : Conseil de lecture : « **The Real Anthony Fauci, Bill Gates, Big Pharma and the Global War on Democracy and Public Health** » de Robert F. Kennedy Jr, parution septembre 2021

Son entretien sur le sujet avec la journaliste Senta Depuydt a été transcrit en français :

<https://childrenshealthdefense.eu/union-europeenne/kennedy-sen-prend-a-anthony-fauci-le-tsar-de-la-mafia-medicale-qui-contrôle-la-reponse-a-la-pandemie-video-transcript/?lang=fr>

sain en trois ans. Transformer de la terre toxique, cultivée chimiquement, de la terre morte, en sols dynamiques exempts de tout résidu de glyphosate, en y associant une nouvelle méthodologie pour faire refluer l'eau dans les sols au lieu de la laisser s'écouler dans des fleuves éloignés. En créant ainsi des microclimats, nous pourrions enrayer la désertification au Texas et dans d'autres régions critiques des États-Unis. (...)

Nous avons fait cela à une petite échelle dans l'ouest d'Oahu à Hawaï. **Un programme de ferme régénérative intégrée à l'éducation des enfants** a été lancé. 100% des autochtones participant à ce programme étaient pré-diabétiques et âgés de moins de 18 ans. Trois mois plus tard, 100% d'entre eux n'avaient plus de pré-diabète, en changeant simplement un repas par jour et en les aidant à interagir avec le jardin et à cultiver des aliments régénérateurs. (...) En trois mois, vous modifiez radicalement la trajectoire de vie de quelqu'un qui, à 15 ans, risque de souffrir de diabète, de maladies cardiaques précoces, d'amputations, et finalement de mourir de causes cardiovasculaires à un jeune âge. Juste avec un repas. Nous sommes par conséquent très enthousiastes face à un tel potentiel.

### ***Des systèmes agro-alimentaires régénératifs dans les villes***

Je suis également gestionnaire de portefeuille pour un nouveau fonds philanthropique qui vient d'être créé, **le Fonds pour la Résilience Humaine** (Human Resiliency Fund). Et bon nombre des projets que nous finançons par le biais de cette opération philanthropique sont **des projets scientifiques qui visent à comprendre le système immunitaire inné, à déterminer comment il est soutenu par son environnement et à trouver le moyen d'agir immédiatement sur cette base**. Nous voulons ainsi accéder aux communautés les plus durement touchées, pénétrer les milieux socio-économiques les plus défavorisés et changer la donne en créant des systèmes alimentaires régénératifs partout aux États-Unis.

Ainsi, l'une des choses que nous transposons, c'est le travail d'Eric Cutter avec "Alegria Fresh" à Irvine en Californie<sup>11</sup>. En mars 2020, il a installé un système de culture qui produira une énorme quantité d'aliments avec la banque alimentaire et un fonds d'urgence Covid de 150 000 dollars alloué par la Bank of America. Ils ont eu leur première récolte dans les six semaines qui ont suivi l'installation au-dessus de la chaussée, et ça se poursuit au-dessus de vieux parkings en asphalte, avec une troisième récolte en dix semaines ! C'est donc une énorme machine régénérative qui permet de produire presque 500 tonnes de matière et nourrir un demi-million de personnes.

Nous allons élargir ce programme à un système de culture sur 12 mois, compatible avec tous les écosystèmes, notamment par l'ajout de serres. Pour moins d'un million de dollars par site, nous pouvons **mettre en place des systèmes agro-alimentaires régénératifs, en cycles annuels, dans ces déserts de production alimentaire que sont typiquement les environnements urbains**. Je suis également très enthousiaste à l'idée d'installer un prototype test dans un centre carcéral (...) dans une école à l'intérieur d'une réserve Navajo. Il me tarde d'équiper ces zones déshéritées pour démontrer que la résilience de l'être humain est presque instantanée dès que nous sommes en harmonie avec la nature, simplement à l'aide de notre système agroalimentaire.

Dans cette optique, **je me fiche complètement que le Département de la Santé continue sur sa lancée, au contraire. Je n'ai aucun espoir de retourner leur système de mon vivant mais je peux le rendre obsolète**. Et je peux le faire si je crée une alternative rentable au sein de l'écosystème des innovations de l'humanité, et démontre son indépendance. Si vous démontrez sa résistance et son autonomie, tous les humains de la planète voudront y avoir accès. (...) Vous avez vu ces chaînes d'approvisionnement de milliers de kilomètres perturbées par une pandémie ? Peu importe la fortune que vous possédez si l'étagère de l'épicerie reste vide. **La décentralisation du système de production alimentaire se fera à travers des dispositifs comme celui que nous concevons, à l'échelle locale, afin que chaque quartier puisse disposer de son propre système de culture, d'une résilience sans limites et sécurisante**.

Nous résoudrons l'épidémie de maladies chroniques par ce simple accès à de la nourriture saine et régénérative, à un sol naturel qui contribuera également à nettoyer notre air, et ainsi nous améliorerons la résilience humaine. Le Fonds pour la Résilience Humaine est juste fantastique pour les gestionnaires de fortune, pour les fondations et les grands investisseurs (...) car avec seulement

<sup>11</sup> <https://www.alegriafresh.com/alegriafarm.html>



100 millions de dollars, nous pouvons aller beaucoup plus loin qu'avec les trillions de dollars du vieux modèle, grâce à des investissements stratégiques ciblés, pour changer radicalement le champ de l'innovation.

**Qu'on se le dise :**

***Nous n'avons pas de problème à résoudre, Mère Nature a les solutions***

La biologie humaine répondra très rapidement à ce changement radical. Mère Nature nous ouvre les bras pour nous accueillir à nouveau dans l'abondance. Nous n'avons pas besoin de résoudre le problème, elle a déjà les solutions. **Nous devons arrêter de nous battre contre la nature<sup>12</sup> et réaliser que nous sommes la résultante du microbiome, pas ses adversaires.** Nous sommes par essence une expérience d'évolution du virome. Nous ne serions pas humains – en fait les mammifères n'existeraient pas sans l'intelligence du virome qui a construit notre génome. Notre génome est la résultante de l'insertion directe de codes génétiques viraux. 52% du génome humain provient directement des virus insérés au cours des derniers milliards d'années. (...) Ce modèle est déjà là, la science l'a déjà prouvé.

L'heure est désormais à la mobilisation et à la création d'un plan cohérent pour la population. Et c'est ce qui me motive. C'est facile de se laisser stresser par les pouvoirs en place (...) mais en réalité, c'est nous qui sommes sur le siège du conducteur ; **nous pouvons nous laisser abattre par leur narratif de peur et de culpabilité, ou nous pouvons tout simplement créer une alternative et alors peu importe leur puissance, ils s'effondreront<sup>13</sup>** simplement parce que nous nous serons extraits de cet environnement pour créer l'avenir que nous voulons.

Nous n'avons pas à lutter contre quoi que ce soit. Notre système immunitaire inné – qui diffère du système immunitaire adaptatif – est une "machine" intelligente qui entretient une relation saine avec la biodiversité. En fait il englobe cette biodiversité, il n'essaie jamais de tuer un virus ou une bactérie. (...) Transposons cela à notre vie en société, et nous créerons un nouveau futur presque instantanément.

***Conseil à Bill Gates : établissez un partenariat avec la nature !***

(...) Le microbiome est un écosystème tridimensionnel sol-eau-air. L'air que nous respirons :  $10^{31}$  virus ; l'eau dans laquelle nous nous baignons :  $10^{31}$  virus ; le sol qui nous nourrit :  $10^{31}$  virus.  $10^{31}$  virus c'est dix millions de fois plus que le nombre d'étoiles dans tout l'univers, ce sont des quantités astronomiques de virus ! Essayer de les combattre comme Bill Gates avec ses stratégies humaines dérisoires est un combat perdu d'avance. **Il n'existe aucune stratégie humaine pour équilibrer le virome : il obéit à une stratégie biologique, celle de Mère Nature.**

Les humains ne sont qu'une toute petite pièce du puzzle, et je serais ravi de présenter à Bill Gates ce modèle du microbiome en lui disant : « Vous voulez arrêter les épidémies en Inde ? La polio endémique, le VIH ? Choisissez, je peux vous montrer comment vaincre tout cela en moins d'une décennie, en modifiant le système immunitaire inné de cette population. On l'a fait avec succès aux États-Unis pour éradiquer la polio, pas avec un vaccin, mais en modifiant l'écosystème autour des enfants. (...) On a aussi arrêté de retirer les amygdales dans les années 1970 en découvrant que la généralisation de leur ablation était une très mauvaise idée, car elles sont le premier rempart du système immunitaire inné ainsi que du système immunitaire adaptatif dans la partie supérieure des voies respiratoires. (...) **Nous devons renforcer les piliers fondamentaux de la biologie humaine et elle fera le reste.**

Concernant le microbiome, si les cellules humaines ne peuvent pas rivaliser, alors les bactéries le feront à coup sûr. Sur la planète, il existe une bactérie pour chacune des toxines qui a été inventée. Il y a encore des éléments radioactifs qui s'écoulent de Fukushima à un rythme de 3800 mètres cube d'eau de mer par jour et continuent à se déverser dans l'océan Pacifique, même des années après la catastrophe. 3800 mètres cube de matières radioactives par jour qui sont ingérées par des bactéries

<sup>12</sup> NdT : Tandis que sur la même planète, Anthony Fauci, le grand patron de la Santé aux États-Unis, déclare : « La nature elle-même est le plus dangereux des bioterroristes » - discours devant le Congrès américain en 2012 visant à justifier la recherche sur les gains de fonction (comment rendre un virus plus pathogène et plus transmissible) [https://www.youtube.com/watch?v=KJli\\_DotSB4&t=4s](https://www.youtube.com/watch?v=KJli_DotSB4&t=4s)

<sup>13</sup> NdT : tel un colosse aux pieds d'argile

qui adorent l'uranium radioactif : les pseudomonas. C'est exaltant de constater que le microbiome a des niches pour absorber l'ensemble des contaminations toxiques.

Alors pourquoi ne sommes-nous pas détoxifiés par le microbiome ? C'est parce que nous pensons qu'il joue contre nous et nous continuons à vouloir l'éradiquer avec des efforts de plus en plus violents. Nous désinfectons désormais à peu près tout, **nous menons un véritable combat nucléaire pour détruire le microbiome au fil de cette pandémie** : cela dépasse tout ce que j'aurais pu imaginer. **Et par là-même nous accélérons notre destruction.** Mais si nous changeons notre comportement, si nous consentons à devenir un partenaire de la nature, nous pouvons faire exploser ce paradigme mortifère.

## Covid-19 ? Pas de panique, il y a des pandémies en permanence !

(...) Les coronavirus existent de façon certaine et attestée depuis au moins 750 ans dans la biologie humaine, donc nous vivons avec eux depuis des siècles. Ils mutent tout le temps ; **comme les autres virus, ils mutent à grande vitesse à chaque fois que la biologie décide qu'une adaptation est nécessaire.** Si un porc ou une bactérie au beau milieu de la Chine se retrouve confronté au stress d'une pression antibiotique massive, produite par un système agricole particulièrement toxique, il essaie de trouver une échappatoire pour s'affranchir de la menace d'extinction. Ce porc ou cette bactérie a la capacité d'intégrer l'information virale, de la reconfigurer ou de la réécrire en la modifiant et de la relâcher dans l'environnement. C'est ainsi que la biologie produit constamment des versions adaptées des virus, et **plus nous mettons de pression sur la biologie, plus nous la stressons, plus elle crée rapidement des variants.**

Le premier enseignement que nous pouvons tirer de l'année écoulée est que nous savions que cela allait arriver, qu'il allait se produire quelque chose de majeur au cours de la grippe saisonnière 2019/2020, et cela aurait pu être n'importe quel virus. On a choisi de mettre en lumière le coronavirus, mais je suis convaincu que ce sont de nombreux virus qui ont provoqué ce qui s'est passé. Pourquoi ? Parce que lors de la grippe saisonnière 2018/2019, nous avons observé le plus faible taux de mortalité des sept dernières années, notamment chez les personnes âgées. Nous avons en toute probabilité comprimé le taux de mortalité vers l'année suivante, avec une population vieillissante et l'accumulation croissante des maladies chroniques. (...) Voilà le contexte de ce que nous allons appeler une pandémie.

Il y a des pandémies en permanence ! **12 800 virus respiratoires ont été répertoriés comme pandémie depuis 1976, lorsque le glyphosate a été introduit. Il a été un énorme facteur d'accélération** par rapport aux 25 années précédentes. Il y a donc des pandémies liées à des virus toutes les semaines. Ils sont surveillés à travers le monde, ils se déplacent et mutent sous la forme de variants, provoquant des rhumes, des syndromes respiratoires, des pneumonies, etc. (...) On a choisi de tout mettre sur le dos d'un seul virus.

### ***Dire que les gens meurent d'un virus est inexact d'un point de vue scientifique.***

Le CDC (Centre de contrôle des maladies états-unien) a publié cette information, agréée par tous, selon laquelle le coronavirus est seulement présent dans le sang, à des concentrations mesurables, pendant trois à cinq jours. Il culmine généralement le premier jour des symptômes, ce qui signifie que deux jours après leur apparition, il n'y a plus de virus détectable dans votre sang. Et la mortalité qui en découle éventuellement survient des semaines plus tard. Quand on comprend cela, **dire que les gens meurent d'un quelconque virus est très inexact d'un point de vue scientifique.** Les gens meurent d'une cascade de réactions immunitaires qui se produisent à la fin de l'exposition à un nouveau variant qui n'est pas en relation saine avec leur système immunitaire inné, lui-même endommagé par notre environnement chimique. **Nous générons alors une réponse inflammatoire du système immunitaire adaptatif, faute d'avoir préservé l'équilibre de notre système immunitaire inné.** Le système immunitaire inné ne fabrique jamais d'anticorps, il n'en a pas besoin, il ne tue rien, il contrôle simplement les informations génétiques qui circulent dans nos cellules et les bloque éventuellement juste avant qu'elles n'y pénètrent. Ce n'est que lorsque nous perdons le système immunitaire inné que le système immunitaire adaptatif joue un rôle dont on peut discuter, mais il n'est en aucun cas responsable de l'élimination des virus.

## ***Les anticorps ne jouent aucun rôle dans l'élimination des virus***

Ce n'est pas le virus qui provoque les mucosités ou les symptômes habituels d'expectoration lors d'un rhume par exemple, c'est votre système immunitaire qui procède à un nettoyage, et le mucus n'est en fait qu'un tas de cellules mortes en train d'être évacué de votre corps. Ce virus ne cause pas de dommages généralisés à l'intérieur de l'appareil respiratoire. En réalité il provoque un changement physiologique des globules rouges. Et c'est ce changement qui génère la toxicité et l'hypoxie. Par conséquent les gens sont morts d'hypoxie au cours des 18 derniers mois. On a choisi d'appeler ça covid-19 – qui désigne le syndrome et non le virus – le virus étant le Sars-cov2.

Le Sars-cov2 est présent pendant trois à cinq jours et il disparaît grâce au système immunitaire inné. Soit dit en passant, il faut des semaines avant que les anticorps ne se développent, ce qui signifie qu'ils n'ont joué aucun rôle dans l'élimination du virus. C'est très important pour quiconque se demande s'il doit ou non se faire vacciner. **Le vaccin ne peut apporter qu'une réponse d'anticorps, il ne fait rien pour aider votre système immunitaire inné à conserver l'équilibre avec les virus.** Donc, lorsque vous vous demandez : « dois-je me faire vacciner ? », vous ne vous posez pas la bonne question d'un point de vue scientifique.

(...) **Alors que faire ? Entretenir un microbiome diversifié**, ce qui veut dire être le plus souvent possible à l'extérieur, jardiner, respirer de l'air frais, être sur un sol vivant, etc.

Ce que nous devons réaliser c'est que nous mourons de lésions hypoxiques, pas d'une quelconque infection virale. La localisation de ce coronavirus frappant l'épithélium respiratoire nous expose à une altération des globules rouges qui modifie la quantité d'apport en oxygène que l'on appelle hypoxie histotoxique. Celle-ci est provoquée par le cyanure dans l'air, qui est la toxine la plus répandue. Il faut savoir que l'organisation Earth Justice (Justice pour la Terre) a attaqué le gouvernement américain, plusieurs mois avant la pandémie, alors que nous observions les niveaux de cyanure les plus élevés jamais enregistrés dans nos centres villes. Ils ont poursuivi le gouvernement pour ne pas avoir averti de l'empoisonnement au cyanure, qui ressemble exactement au covid-19. Il s'avère que ce coronavirus se fixe sur une molécule de carbone dans l'atmosphère, un polluant de l'air appelé PM2.5 qui transporte le cyanure. **Le virus est ainsi devenu un vecteur pour le cyanure. (...) Donc la toxicité ne provient pas du tout du virus, mais de tous ces toxiques indésirables qu'il est capable de transporter dans nos cellules**<sup>14</sup>.

Pour finir, nous mourons de l'empoisonnement de notre environnement, que nous avons nous-même provoqué, ce qui pourrait être une sorte de justice poétique. Mais ce n'est qu'un petit aspect de notre grande marche vers l'extinction. Si vous pensez que cette année a été meurtrière, jetez un œil à la courbe de la population humaine qui a continué de croître. (...). Nous n'avons pas encore commencé à expérimenter réellement les problèmes que nous avons créés, mais nous pouvons empêcher le désastre si nous nous adaptons rapidement au chemin que nous indique Mère Nature.

---

<sup>14</sup> Pour plus de détails voir « Ce que nous apprend le coronavirus sur l'évolution humaine et terrestre » : [https://www.neosante.eu/livre-pdf/Zach\\_Bush\\_Del\\_Bigtrees\\_200520\\_Extrait\\_VF.pdf](https://www.neosante.eu/livre-pdf/Zach_Bush_Del_Bigtrees_200520_Extrait_VF.pdf)